



"J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi" Mt 25,36

Aumônerie catholique des prisons

à l'aumônerie des prisons du Haut Rhin

Un pèlerinage de confiance à Taizé pour cinq frères incarcérés.

Taizé, ce petit village de Bourgogne, non loin de Cluny, accueille au sein de la communauté des frères, de 300 à 6000 jeunes et moins jeunes pour vivre la réconciliation entre les chrétiens, les peuples et avec Dieu. La communauté oecuménique fondée en 1940 par Frère Roger, permet à ceux qui la rejoignent pour une semaine, voire pour un week-end, des temps de prière, des temps d'échange et des introductions bibliques, dans une simplicité et un dénuement extraordinaire.

C'est dans ce cadre que l'aumônerie des prisons du Haut-Rhin, qui regroupe les trois aumôneries des prisons de ce département (Colmar, Mulhouse et Ensisheim) et en partenariat avec l'aumônerie protestante de la maison centrale d'Ensisheim (on ne pouvait pas aller à Taizé sans notre sœur protestante) à proposer aux deux juridictions de l'application des peines (Colmar et Mulhouse) un projet de permission pour une quinzaine de détenus pour aller vivre une expérience spirituelle à l'extérieur de la prison et avec comme visée une dimension de préparation à la réinsertion. Cinq personnes ont donc eu l'autorisation d'aller vivre la Pentecôte à Taizé, trois de Mulhouse et deux d'Ensisheim. Le groupe a été accompagné par un aumônier de chaque prison, des membres de l'équipe élargie, par l'aumônier protestant, par une éducatrice spécialisée d'un centre d'hébergement qui accueillera l'un ou l'autre, par deux anciens détenus réinsérés, pour permettre à ceux du dedans de voir que l'on peut se réinsérer avec l'aide des communautés chrétiennes du dehors, et un conseiller en insertion du SPIP de Mulhouse voulant vivre cette expérience avec nous.

Départ vendredi matin, et après un voyage et un repas dans un très chic restaurant de Bourgogne, une visite des haras nationaux de Cluny et les monuments de cette ville, nous sommes arrivés à Taizé. Ces trois jours, entrecoupés des temps de prière et d'échanges, ont véritablement bouleversé chacun des participants à cette aventure. Pour les uns, redécouverte de Dieu, pour d'autres, découverte de la prière et du silence, pour d'autres encore, redécouverte de l'herbe, des arbres, du soleil, des espaces et des champs de visions ou l'horizon existe, et surtout la joie et le bonheur
d ' ê t r e e n s e m b l e .



Dès le deuxième jour, les visages et des uns et des autres, très tendus au départ, se sont épanouis. On a assisté à une véritable transformation des cœurs et des visages. L'esprit de Pentecôte a semé des graines, que cet Esprit Saint maintenant continue d'accompagner ces hommes et femmes vers un avenir.

Je garderai deux images de bonheur, le plaisir de Yannick de caresser la tête d'un cheval, et le bonheur d'Armand qui a comparé ces trois journées à la joie de la naissance de ses enfants. Chaque instant de ces trois journées a été vécu par les participants comme un moment extraordinaires, la prière autour de la croix, la prière de la lumière du samedi soir, les rencontres avec frère Luc et la visite des ateliers, la rencontre avec frère Maxime au fond de l'Eglise, et le carrefour où l'on a pu essayer de vivre ce que les personnes handicapées ressentent et vivent chaque jour, et même la chorale où l'on a essayé d'améliorer notre capacité à chanter.

Les frères de Taizé, avertis du caractère un peu particulier de notre aumônerie, ont su nous accueillir dans la simplicité tout en favorisant le bon déroulement du séjour. Et les peurs de chacun ont laissé place à la confiance de la réconciliation, entre nous et avec Dieu

Raymond KOHLER
Aumônerie Maison Centrale de Ensisheim

TAIZE 2005

Oui grâce à Tous nous avons pu vivre Taizé en mai...

Ces trois jours nous ont porté dans cet endroit né il y a quarante ans déjà, à quelques pas de chez nous et d'années en années a pris une dimension mondialement connue et reconnue. Ce pèlerinage nous a permis de constater l'espérance de tant de jeunes et cette confiance en Dieu partagé par plus de 3000 personnes, et parfois plus, sans préjuger, sans tabou, sans frontière avec une grande solidarité. Chacun de nous a su entrer dans le rythme de cette vie commune animée par le feu de l'amour de l'Eglise et de la famille humaine. Grâce aux chants et à leurs répétitions coupées par ces moments de long silence, nous avons réussi à mieux redécouvrir notre vie intérieure et tous ces tourments, ces peines et ces joies. Taizé est comme un passage près d'une source après avoir marché dans le désert, je m'y suis arrêté, m'y suis désaltéré et continue mon chemin. Personne ne m'a retenu et, c'est sans retenue que dans la prière, le silence et la réflexion je me suis désaltéré. Cette joie de sentir la présence du Christ et cette retrouvaille puis, repartir et témoigner de son amour me sert et va servir ceux que je croise sur tous les lieux de vie. Cette confiance retrouvée et cette espérance de ce lien, je crois le savoir comme un relayer pour le transmettre à d'autres. La générosité, voilà une des clés de Taizé. Souvent après des épreuves difficiles, on se laisse gagner par la crainte, la lassitude et nous perdons l'élan propre à tout avenir. Cette impatience qui nous gagne et qui souvent nous perd. Oui l'église à besoin de témoignage d'espérance et d'ardeur pour remplir notre rôle. Cette parole du Christ et ce souffle d'amour ressenti va m'aider à mieux réussir ma vie en m'ouvrant aux autres un peu plus et peut être espérer être enfin compris.

Malheureusement trois jours c'est peu, et l'heure de départ vient de sonner, on s'approche de Mulhouse et on se souvient, pour mieux affronter les murs qui séparent. Nous voilà arrivés, après ce retour aux sources déjà la fouille, les sas et ces clés qui résonnent. Mais l'espoir est là dans toute sa splendeur et personne ne le voit, il est à l'intérieur.

Didier (participant de la MA de Mulhouse)

